

*Questions orales*

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, je rappellerai au député ce que j'ai dit au sujet du CEQIN qui représente l'ensemble des plus importants patrons du pays. Peut-être devrais-je demander au député de lire le *Globe and Mail*, où il est dit ce qui suit: «L'an prochain, pour la première fois en 12 ans, le gouvernement du Canada va commencer à gagner régulièrement plus qu'il ne dépense en programmes publics. Voilà ce que le monde international attend. Cela enlève plus d'un milliard aux dépenses directes de programmes en l'espace de deux ans. C'est la première fois de mémoire récente . . .»

**M. le Président:** A l'ordre.

## LES SOMMES REQUISES POUR SOUTENIR LE DOLLAR

**M. Nelson A. Riis (Kamloops-Shuswap):** Monsieur le Président, le ministre des Finances aura beau nous lire tous les articles qu'il voudra, nous savons que le dollar canadien plonge aujourd'hui, et s'il ne plonge pas plus c'est à cause d'interventions massives sur les marchés financiers. Combien en coûte-t-il à la population canadienne pour soutenir notre dollar, pour montrer par des moyens artificiels que le pays et le monde financier international ont confiance? Combien en coûte-t-il à la population du Canada pour intervenir sur les marchés?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, la population canadienne s'intéresse beaucoup aux performances: il y a eu 580,000 emplois de créés. Il s'est créé plus de 1,000 emplois par jour depuis le 4 septembre 1984. Même au Manitoba, où se déroule aujourd'hui une élection à laquelle le député qui se trouve derrière lui s'intéresse beaucoup, nous créons des emplois.

**M. Riis:** Le cours du dollar est assez éloquent.

## ON DEMANDE AU MINISTRE DE SONDER SON CŒUR

**M. Nelson A. Riis (Kamloops-Shuswap):** Monsieur le Président, est-ce que le ministre ne va pas reconnaître que s'il sondait son cœur et son âme, il se dirait: «Mike, c'est loupé»?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, je serais forcé de répondre que par son budget, Mike Wilson a montré qu'il avait du cœur.

**Des voix:** Bravo!

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** Nous avons accéléré le paiement du crédit d'impôt pour enfant. Nous avons lancé le crédit de la taxe de vente remboursable pour revenus modestes. Nous avons lancé un programme qui va consacrer 100 millions par année à aider les assistés sociaux à entrer dans la force de travail. Mike Wilson a du cœur.

## LES PRÉVISIONS CONCERNANT LE PRIX DU PÉTROLE BRUT

**L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount):** Monsieur le Président, il me semble que Mike Wilson doit avoir mal au cœur. Je comprends qu'il soit mécontent de voir le dollar dégringoler aujourd'hui. De toute évidence, personne ne croit aux hypothèses posées par le ministre dans le cadre de son exposé budgétaire. Pourquoi ne demande-t-il pas à sa ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources comment il se fait que le prix fixé pour le pétrole brut de l'Alberta la semaine dernière ait été de \$15.54? Pourquoi ne le lui demande-t-il pas et, par la suite, pourquoi ne change-t-il pas le chiffre erroné de \$22.50 qu'il a inscrit dans son budget aux fins du calcul des recettes?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, ce n'est pas un chiffre erroné. C'est le chiffre qui était prévu quand les documents budgétaires ont été remis aux imprimeurs.

J'ai dit deux choses aux médias depuis, d'abord, d'une certaine façon, la baisse du prix du pétrole dans l'industrie entraînera une perte de recettes, mais cela représentera aussi des avantages pour l'ensemble du pays puisque les consommateurs profitent de prix plus faibles pour l'essence . . .

**M. Garneau:** Où donc?

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** . . . et puisque nos exportateurs profitent eux aussi de la baisse des prix dans l'ensemble de l'industrie et dans le reste du monde. Cela produit donc une augmentation des recettes. Tout bien pesé, c'est plutôt avantageux pour le Canada.

## ON DEMANDE DE NOUVELLES PRÉVISIONS CONCERNANT LE DÉFICIT ET LES RECETTES

**L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount):** Monsieur le Président, je dois féliciter le ministre. Il a reconnu honnêtement que le chiffre est erroné puisqu'il n'était plus à jour au moment de la présentation du budget. Il y a un écart d'au moins \$7 entre ce chiffre et le prix réel, ce qui représente probablement plus de 800 millions de dollars de recettes perdues pour le gouvernement.

Le ministre rendra-t-il un peu de crédibilité à son budget en déposant immédiatement ou au début de la semaine prochaine de nouvelles données qui reflèteront correctement le déficit et les recettes projetés?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, le député sait très bien que les prix du pétrole sont très volatils à l'heure actuelle. Une nouvelle hypothèse ne changerait pas énormément les chiffres. Ce qui importe surtout, c'est que le député comprenne que les pertes et les avantages s'équilibrent. La baisse des prix pétroliers procurera beaucoup d'avantages aux consommateurs et aux industries qui utilisent du mazout.